

# JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

*Organe mensuel de la Société magnétique de France*

Directeur : H. DURVILLE, Secrétaire général de la Société

Secrétaire de la rédaction : GUYONNET du PERAT

## MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1<sup>er</sup> Siège, M. EUGÈNE BONNEMÈRE *Homme de Lettres*. — 2<sup>e</sup>, M. BURG. — 3<sup>e</sup> M. le Comte DE CONSTANTIN. — 4<sup>e</sup>, M. COLLIER. — 5<sup>e</sup>, M. DONATO. — 6<sup>e</sup>, M. H. DURVILLE. — 7<sup>e</sup>, M. CH. FAUVETY. — 8<sup>e</sup>, M. FROMENT. — 9<sup>e</sup>, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10<sup>e</sup>, M. le Docteur — 11<sup>e</sup>, — 12, M. MOUTIN. — 13<sup>e</sup>, M. EUG. NUS, *Homme de Lettres*. — 14<sup>e</sup>, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15<sup>e</sup>, — 16<sup>e</sup>, M. le Commandant TARNIER. — 17<sup>e</sup>, — 18<sup>e</sup>, — 19<sup>e</sup>, M. ROUXEL, — 20<sup>e</sup>, M. le Docteur VIGOUROUX, *Rédacteur scientifique à la Patrie*. — 21<sup>e</sup>, ADOLPHE BELOT, *Homme de Lettres*. — 22<sup>e</sup>, M. FABART. — 23<sup>e</sup>, M. PAPUS. — 24, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. — 25<sup>e</sup>, M. DELMAS-MARSALET. — 26<sup>e</sup>, M. ANGERVILLE. — 27<sup>e</sup>, M. le Docteur BARADUC. — 28<sup>e</sup>, M. le Docteur DUPOUY. — 29<sup>e</sup>, M. le Docteur FLASSCHËN. — 30, M. F.-J. CAZALIS. — 31<sup>e</sup>, M. GUYONNET DU PÉRAT, — 32<sup>e</sup>, M. ST. de GUAITA. — 33<sup>e</sup>, M. A. SIMONIN. — 34<sup>e</sup>, M. le Docteur DENIAU. — 35<sup>e</sup> M. J. PELADAN.

## CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. Docteur BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York*. — M<sup>me</sup> BLAVATSKY, *Secrétaire de la Société Théosophique de Madras*. — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres*. — LE Docteur A. DE DAS, *à Madrid*. — DELBŒUF, *Professeur à l'Université de Liège*. — LE Docteur DIAZ DE LA QUINTANA *à Buenos-Ayres*. — LE Docteur LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis*. — LE Docteur LIÉBEAULT, *à Nancy*. — LE Comte de MARICOURT, *à Senlis*. LE Docteur MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome*. — MAX Dessoir, *à Berlin*. — LE Docteur PERRONNET, *à Lyon*. — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne*. — G. A. RAGAZZI, *à Lugano*. — ED. RAOUX, *Président de la Société d'Hygiène de Lausanne*. — L'Abbé ROCA, *à Perpignan*. — René CAILLIÉ, *à Avignon*. — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla*. — STANTON-MOSES, *Président de l'Alliance Spiritualiste de Londres*. — E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève*.

ABONNEMENTS : 7 francs pour toute L'UNION POSTALE

Prix du numéro 50 centimes.

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme* 23, rue Saint-Merri  
et dans tous les bureaux de poste.

Tirage : 8,000 Exemplaires

# Société Magnétique de France

## CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1 <sup>er</sup> siège MM. <b>Conard.</b>	21 <sup>o</sup> siège MM. <b>Froment.</b>
2 <sup>o</sup> — <b>Ferhet.</b>	22 <sup>o</sup> — <b>Grinevald.</b>
3 <sup>o</sup> — <b>Bouvery.</b>	23 <sup>o</sup> — <b>Guyonnet du Pérat.</b>
4 <sup>o</sup> — <b>Burg.</b>	24 <sup>o</sup> — <b>Jacquillat.</b>
5 <sup>o</sup> — <b>F.-J. Cazalis.</b>	25 <sup>o</sup> — <b>Borhmann.</b>
6 <sup>o</sup> — <b>Chauvières.</b>	26 <sup>o</sup> — <b>Lessart, ancien magistrat.</b>
7 <sup>o</sup> — <b>Christin.</b>	27 <sup>o</sup> — <b>Létrange.</b>
8 <sup>o</sup> — <b>Collas.</b>	28 <sup>o</sup> — <b>J. Lévy.</b>
9 <sup>o</sup> — <b>Collier.</b>	29 <sup>o</sup> — <b>Amedée-H. Simonin.</b>
10 <sup>o</sup> — <b>Chêne.</b>	30 <sup>o</sup> — <b>Martin.</b>
11 <sup>o</sup> — <i>Le vicomte de</i> <b>Constantin.</b>	31 <sup>o</sup> — <b>Mouhon.</b>
12 <sup>o</sup> — <b>Courlet.</b>	32 <sup>o</sup> — <b>Révelliac.</b>
13 <sup>o</sup> — <b>Milo de Meyer.</b>	33 <sup>o</sup> — <b>Noguès, ingénieur civil des mines.</b>
14 <sup>o</sup> — <b>Designes.</b>	34 <sup>o</sup> — <b>De Castl.</b>
15 <sup>o</sup> — <b>Richelet, homme de lettres.</b>	35 <sup>o</sup> — <b>Pecnel.</b>
16 <sup>o</sup> — <b>Dubucquoy.</b>	36 <sup>o</sup> — <b>Cancl.</b>
17 <sup>o</sup> — <b>L. Duchemin, homme de lettres.</b>	37 <sup>o</sup> — <b>Sempé.</b>
18 <sup>o</sup> — <b>H. Durville.</b>	38 <sup>o</sup> — <b>Syret, professeur d'Anglais.</b>
19 <sup>o</sup> — <b>Forestier, avocat.</b>	39 <sup>o</sup> — <b>Le commandant Tarnier.</b>
20 <sup>o</sup> — <b>François.</b>	40 <sup>o</sup> — <b>Vivant.</b>

## CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. le docteur <b>Villot</b> , à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher).	MM. <b>Lalanne</b> , à Lespéron (Landes).
<b>Aunac</b> , à Montauban.	<b>Lesueur</b> , ancien notaire à Caen.
<b>D. Bata</b> , à Meilhan (Landes).	<b>J. Marin</b> , à Troyes.
<b>G. Bertelot</b> , à Orléans.	<b>Martrès</b> , négociant à Montauban.
le docteur <b>Berjoan</b> , Vinça, Pyrénées-Orientales.	<b>Métais</b> , huissier à Loudun (Vienne).
— <b>Bonnejoy</b> , à Chars-en-Vexin.	le docteur <b>Mora</b> , à Brunchamel (Aisne).
<b>G. de Castl</b> , à Amiens.	<b>J. Morgon</b> , à Thoisseay (Ain).
<b>Chomier</b> , à Saint-Etienne.	<b>Nicolopulo</b> , à Marseille.
le docteur <b>Cornilleau</b> , au Mans.	<b>H. Pelletier</b> , à Madon, près Blois.
— <b>David</b> , à Sigean (Aude).	<b>Pérot</b> , château de Cysoing, près Lille.
<b>Dumas</b> , à Lyon.	<b>Quénard</b> , à Clesle (Marne).
<b>Ducos</b> , à Sion (Gers).	M <sup>me</sup> <b>Ollivier</b> , à Bourg (Gironde).
le docteur <b>Dupony</b> , à Larroque, près Condom.	MM. <b>Revel</b> , à Lyon.
<b>Gavot</b> , conseiller municipal, à Orléans.	le docteur <b>Ripeault</b> , à Dijon.
<b>H. de Fouré</b> , à Rennes.	<b>R. Rouquette</b> , Blanzac (Gard).
<b>Gonbareff</b> , à Villefranche (Alpes-Maritimes).	<b>Sallé</b> , à la Flèche (Sarthe).
<b>J.-F. Guillet</b> , à Lyon.	<b>A. Saire</b> , musicien à Tonnay (Charente).
<b>Hantz</b> , à Beziers.	<b>Tellier-Hudan</b> , à Boulogne-sur-Mer.
<b>H. Homère</b> , à Nancy.	<b>A. Vasseur</b> , électricien à Calais.
<b>J. Jung</b> , à Bordeaux.	<b>Ad. Villebica</b> , à Caen.

## CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM. le docteur <b>Anfossi</b> , à Gènes, Italie.	MM. de <b>Lagrange</b> , Vera-Cruz, Mexique.
<b>L.-A. Baillon</b> , à Saint-Denis de la Réunion.	le docteur <b>Lecoquart</b> , à New-York.
<b>A. Barrié y Anglada</b> , à Madrid.	<b>Milo de Meyer</b> , à Londres.
<b>Bertoncini</b> , à Panama, Rép. de Colombie.	<b>Leopoldo A. Ojeda</b> , à Mexico.
le docteur <b>Bourada</b> , à Rouman, Roumanie.	M <sup>me</sup> <b>Parent-Sior</b> , à Herstal, Belgique.
<b>Bourkser</b> , à Odessa, Russie.	MM. <b>A.-J. Rico</b> , à la Haye.
<b>Carron</b> , à Milan.	<b>M.-N. Bovira</b> , à Barcelonne.
<b>Jesus Ceballos</b> , à Mexico.	<b>Soulhassaye</b> , à la Trinité, Martinique.
le docteur <b>Correo Barata</b> , à Lisbonne.	<b>Thomas</b> , Trinidad Colo. Etat-Unis.
<b>Girgois</b> , à la Plata, Rép. Argentine.	

## SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

L'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Surville**, président.  
L'Union spirite de Reims, représentée par M. **Monclin**, secrétaire-trésorier.

### COMITÉ DE DIRECTION POUR 1890

MM.	Président d'honneur.
le docteur <b>Baraduc</b> . . .	Vice-président d'honneur.
— <b>Flasschen</b> . . .	—
<b>A.-H. Simonin</b> . . .	Président.
le commandant <b>Tarnier</b> . . .	Vice-président.
<b>J.-F. Cazalis</b> . . .	—
<b>H. Durville</b> . . .	Secrétaire général.
<b>Burg</b> . . .	Secrétaire.
<b>Froment</b> . . .	—
<b>Guyonnet du Pérat</b> . . .	—

### CLINIQUE DE LA SOCIÉTÉ

La Société a organisé une Clinique où le plus grand nombre de maladies sont traitées par le Magnétisme, à l'exclusion de tout médicament.

Elle est dirigée par les spécialistes de la Société les plus familiarisés avec la pratique du Magnétisme et particulièrement par les docteurs de **Nauekhoff**, **Deniau**, **Angerville**; les magnétiseurs **H. Durville**, **Conrad**, **Guyonnet**, **Cancl**, **Cazalis**, **Burg**, **Vivant**, **F. de Champville**, **M<sup>me</sup> Durville**, etc., etc.

Les malades sont reçus gratuitement, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, le jeudi et le dimanche à 9 heures précises du matin.

**Séances de la Société.** — Le dernier samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'intérêt social; le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, séance d'étude. **Les séances ne sont pas publiques.** Les étrangers à la société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire général ou à l'un des Sociétaires.

## SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

(Extrait du registre des procès-verbaux)

Séance d'intérêt social, samedi 29 mars

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. H. Simonin.

Le Secrétaire général lit le procès-verbal de la séance précédente qui est adopté.

### Admissions et nominations

Sur la proposition du comité, M. Joséphin PÉLADAN, correspondant d'honneur, demeurant actuellement à Paris, est nommé membre du conseil scientifique à l'unanimité.

Sur la proposition du comité, M. le docteur DIAZ DE LA QUINTANA, directeur du journal *Hipnotismo y sugestion*, à Buénos-Ayres, est nommé correspondant d'honneur, à l'unanimité.

M. A.-J. RICO, magnétiseur à La Haye, et M.-A. ROVIRA, magnétiseur à Barcelone, présentés par M. Durville sont nommés correspondants, à l'unanimité.

M. MAITREJEAN et M<sup>me</sup>. ALVIN, présentés par M. Durville, sont admis en qualité de membres adhérents à l'unanimité.

### La Science Psychique

M. SIMONIN fait une troisième étude sur la science *psychique*. Avec le cerveau plastique d'Auzoux, il montre le mécanisme des phénomènes psychophysiques qu'il avait étudié dans ses deux premières conférences; puis il expose plus amplement la *physiologie du rêve*.

Nous rêvons toujours en dormant: tel est le fait le plus caractéristique de la *loi du rêve*. Les rêves *prophétiques*, la *prévision*, les *avertissements* n'existent pas dans le sommeil normal. Si ces effets ont lieu, ils ne peuvent se produire que chez les malades de corps ou d'esprit, et M. Simonin n'étudie les facultés de l'âme que chez l'homme sain. Le rêve est souvent absurde et sans suite, car les facultés intellectuelles qui se reposent n'y participent en rien et le cerveau reste aux prises avec le *jet spontané*.

Les *empreintes vivantes*, enregistrées au fur et à mesure des sensations perçues dans les cellules de la matière grise, concourent à la production de ce phénomène physiologique considéré jusqu'ici comme mystérieux.

Une véritable circulation psychique s'opère constamment, dans l'état de veille comme pendant le sommeil, et ramène, dans certains états demi léthargiques — comme l'assoupissement, la somnolence, le sommeil normal, d'où les impressions extérieures, trop faibles, ne peuvent nous tirer — les

images enregistrées dans les cellules, sans suite et sans ordre apparent.

Sans ordre apparent, dit-il, car on remarque avec un peu d'étude de soi qu'un certain ordre est observé dans la reproduction d'images depuis longtemps oubliées.

Les dernières cellules excitées ramènent les dernières images avec plusieurs autres enregistrées précédemment; et ce produit donne à l'imagination paresseuse et endormie l'illusion de scènes réelles. se fondant l'une dans l'autre et se continuant sans interruption jusqu'au réveil.

Voulez-vous vous rendre compte de ce phénomène psychophysique? Habituez-vous, dit M. A. Simonin, à reprendre rapidement possession de vous-même au réveil, et vous pourrez constater que vous avez interrompu un rêve en cours de développement. Ou bien encore, choisissez une de ces heures d'appesantissement de l'esprit, au cours d'une chaude journée d'été, où vous luttez contre l'envahissement du sommeil. A chaque victoire, à chaque reprise de possession de vos sens, vous coupez court à la violence du courant psychique qui vous impose ses images incohérentes.

Or, dans le rêve, ces scènes se présentent tantôt calmes, tantôt violentes comme dans le cauchemar qui, souvent répété, peut altérer la santé et la raison.

Le rêve ordinaire ne fatigue pas. Les images sont le reflet de choses vues pendant la veille.

Le cauchemar est produit par une digestion difficile, par maladie, par une position incommode, par une affliction morale vraiment grande.

Les images pénibles ou terribles qui nous ont frappé, comme enfoncées plus profondément dans les cellules, ne reviennent que dans ces quatre cas où le dormeur lutte contre l'oppression et le vertige et non contre les êtres imaginaires ou surnaturels comme on l'a crû parfois.

Le temps et l'espace n'existent pas dans le rêve, qui peut avoir trait à toute une période de notre existence passée et cependant, la durée semble être appréciée. Mais, nos cellules n'étant meublées que d'*empreintes vivantes*, *photographiées* dans les seuls cas de sensation et de psycho-émotion, et notre vie étant faite d'impressions et de sensations, cette circulation psychique ne peut donc nous ramener que les images qu'elle a enregistrées, et qui présentent une solution de continuité bien marquée.

La variété et la qualité des *empreintes vivantes* sont en rapport avec l'âge, le tempérament, le caractère, les habitudes, la profession, le degré d'instruction ou d'éducation et le milieu dans lequel on vit.

Il est donc absurde de tenir compte des rêves et de les interpréter.

Les facultés intellectuelles assoupies pendant le sommeil s'opposent aux travaux de l'esprit. Les lois psychiques démontrent que dans cet état de repos, la volonté, l'idée, la raison sont suspendues et qu'elles ne peuvent en aucune façon prêter leur concours aux fantasmagories du rêve.

M. A. Simonin qui a vivement intéressé son auditoire, continuera cette étude dans une prochaine séance.

### Communications diverses

M. FABIVS DE CHAMPVILLE annonce à la Société que M. G. Boscher, peintre-photographe, 16, rue Duphot, a décidé d'offrir à chacun des sociétaires deux photographies carte-album, l'une pour le Sociétaire, l'autre pour l'album de la Société.

Les sociétaires munis de leur carte pourront aller poser tous les jours de 1 à 5 heures du soir.

M. ROVIRA, correspondant à Barcelone, remet sa photographie pour l'album de la Société.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

*Le secrétaire général,*

II. DURVILLE.

---

## LE SPIRITISME

---

Le XVIII<sup>e</sup> siècle a commencé sur le terrain scientifique la réaction contre les fausses idées de spiritualisme enseignées par les divers clergés. Sous l'influence des travaux des savants, toutes les rêveries sur la création du monde en quelques jours, sur la pomme cause de la chute et sur les fausses chronologies s'évanouirent et bientôt la raison de l'homme, éclairée par la science, put être fière à juste titre de son œuvre.

Cependant, alors comme dans toute réaction, on alla un peu loin et l'on en vint bientôt, à la suite des doctrines positivistes, à nier l'existence de tout ce qui ne tombait pas sous les sens ou au moins à contester la valeur pratique de ce genre d'études.

Les mots *attraction universelle*, *sélection*, *hérédité*, *transformisme* remplacèrent avantageusement et surtout scientifiquement le mot DIEU trop métaphysique pour des gens raisonnables, de même que les mots, *cellule nerveuse*, *affinité chimique des matières organiques* etc., remplacèrent, pour les contemporains pratiques, ce vocable usé : l'ÂME.

La conception de l'Univers devint également scientifique. Une série de boules lumineuses par elles-mêmes ou par réflexion (soleil et planètes) reliées entre elles par des hypothèses diverses (attraction universelle, éther, etc.) représentèrent cet univers.

Une série de cellules assemblées par le hasard de l'hérédité, développées par le hasard de la sélection et destinées plus tard à se répandre dans l'Univers, au hasard, comme elles étaient venues, furent la représentation scientifique de cet être anciennement compliqué pour le théologien : l'homme.

Tout allait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes positivistes ; on était sur la terre pour s'amuser ferme et gagner beaucoup d'argent aux dépens des imbéciles que le milieu ou l'hérédité n'avaient pas gratifiés d'une audace ou d'une intelligence comparables à la vôtre. — Après la mort, tout était bien fini et les sergents de ville ou les gendarmes représentaient la seule et unique justice qu'on pût rencontrer dans ce monde et dans tous les autres, à supposer qu'ils fussent habités et qu'ils possédassent des hommes.

La croyance en l'immortalité de l'âme et en Dieu semblait donc à jamais éteinte, quand certains phénomènes permirent vers 1846, à Hydiville, près de New-York, de contredire les lois de la physique positiviste, la seule qui fût en droit de régir, le monde passé, présent et futur.

La matière avait l'audace de répondre d'une manière intelligente, par des coups frappés en son intérieur d'après un alphabet de convention, aux questions qu'on pouvait lui poser et cette matière affirmait alors qu'il y avait dans l'Univers des principes immortels échappant à ses lois.

La maison de John Fox, dans laquelle avaient lieu ces faits, fut visitée curieusement par tous les sceptiques des environs qui constatèrent les phénomènes, si bien qu'il fallut l'intervention d'un *clergyman* pour empêcher le locataire et sa famille d'être écharpés par la foule exaspérée de ne pas comprendre la raison de ces bruits.

En 1818, en France, un chercheur consciencieux qui, malheureusement pour lui, n'était d'aucune académie, *Cahagnet* se permit de donner une théorie des phénomènes produits par l'esprit sur la matière après la mort et osa prétendre que les gredins qui avaient échappé aux gendarmes dans ce monde-ci n'échapperaient pas à une autre justice après la mort.

Tous ces propos ridicules furent jugés comme ils le méritaient, c'est-à-dire avec un profond mépris, par les corps savants de l'époque.



En 1851 *Eugène Nus*, un écrivain qui osait avoir du bon sens et de l'esprit, toujours sans être de l'académie, publiait un livre sur le même sujet : *Choses de l'autre monde* et en 1855 Allan-Kardec synthétisait tous les enseignements épars au sujet de la survivance de l'âme et des rapports possibles avec les morts dans une série d'ouvrages qui devinrent la base d'une nouvelle doctrine philosophique : *Le Spiritisme*.

En Amérique, les expériences avaient précédé toutes les théories; en France ces expériences servirent de point de départ à tout un nouvel ordre d'enseignements. — Qu'en-enseigne donc cette doctrine ?

### La Doctrine

L'homme n'est pas formé seulement d'un corps, comme le disent les positivistes. — Il n'est pas non plus formé d'un corps périssable et matériel et d'une entité métaphysique et immortelle comme l'enseignent les divers clergés.

Trois principes constituent cet être. Le Corps, l'Esprit immortel, mais qui n'aurait pas sa raison d'être ici-bas sans le troisième terme, le plus important de tous au point de vue scientifique, celui qui relie les deux opposés : *Le Périsprit*.

L'âme des théologiens et le corps des matérialistes, ont entre eux comme l'huile et l'eau dont l'un se place toujours au-dessus de l'autre; mais qui jamais ne peuvent entrer en contact intime. — Le Périsprit joue entre l'âme et le corps le rôle que jouent les saponifiants alcalins entre l'huile et l'eau; il détermine le mélange par sa présence.

Ce périsprit est donc le vêtement le plus intime terme supérieur : l'Esprit. C'est par le périsprit que l'Esprit agit sur les organes de l'être humain; c'est également par ce périsprit que l'homme est capable d'avoir une action presque matérielle sur son esprit pendant la vie. — Le but de la vie est le progrès moral, progrès qui, du reste, se continuera indéfiniment.

### La Mort

A la mort, le corps reste sur la terre; l'Esprit entouré de son périsprit, qui est demeuré son seul corps, flotte dans les espaces interplanétaires, vogue dans les courants de lumière et est toujours susceptible de progrès moral. — Voici les diverses phases de la mort :

Au moment de la mort, le périsprit se détache progressivement du corps matériel qu'il abandonne sur la terre comme un vêtement désormais inutile. Quand le lien qui unissait le périsprit au corps est définitivement rompu, l'homme est mort pour les gens

de la terre; il vient de naître pour les âmes de l'espace.

Pendant les premiers moments de cette séparation, l'Esprit ne se rend pas compte du nouvel état dans lequel il se trouve, *il est dans le trouble, il ne croit pas être mort*, et ce n'est que progressivement, souvent au bout de plusieurs jours et même de plusieurs mois, qu'il a conscience de son nouvel état. Il se voit alors entouré de ses parents d'autrefois, de ses amis, de tous ceux qu'il croyait morts et qui sont maintenant les seuls vivants pour lui. Les vivants de la terre sont morts à ses nouveaux yeux. Doué, par son périsprit d'organes plus subtils qu'avant sa désincarnation, il voit sa famille de la terre ou ses amis, il cherche à leur montrer qu'il est encore près d'eux et pour cela il agit au moyen de son périsprit sur les objets matériels qui les environnent.

Il ne peut leur apparaître tel qu'il est sans qu'eux-mêmes ne s'y prêtent en alliant leur fluide magnétique (leur périsprit encore incarné) à son propre périsprit. Voilà pourquoi il en est réduit à agir sur la matière. De là, ces coups, ces craquements multiples, ces phénomènes inexplicables, attribués machinalement à la chaleur, au froid ou aux influences météorologiques générales par ceux qui ne se doutent pas de la vérité.

Dans son nouvel état, l'Esprit progresse d'abord parce qu'il voit, ensuite par les enseignements des autres esprits, enfin sous l'influence du bonheur, des bonnes pensées et des prières de ses proches restés sur terre.

Cet échange des joies et des progrès entre le monde visible et le monde invisible constitue le fond de la morale spirite, reconnue très élevée, même par les pires détracteurs de ce genre de philosophie.

### Communication

Le monde invisible est donc formé par des esprits plus ou moins avancés, bons ou méchants, ignorants ou savants, ayant à leur disposition *des fluides* plus ou moins puissants, au moyen desquels ils peuvent entrer en relations avec les vivants.

Ces relations s'établissent, en général, au moyen d'objets matériels que les esprits font mouvoir en se servant de leur périsprit combiné avec les fluides des assistants et surtout de l'être humain qui sert de *medium*.

Pour qu'un esprit se communique, il faut qu'il ait à sa disposition le périsprit d'un vivant et des organes matériels. C'est en alliant son périsprit à lui avec celui du medium que l'esprit pur se servira des objets matériels.

Ces objets peuvent être des meubles (tables, chaises, etc.) ou le bras du medium, qu'il

met en mouvement. — C'est le moyen généralement employé (phénomènes *physiques*).

D'autres fois l'esprit agit directement sur le médium endormi et se sert des organes matériels de celui-ci pour se manifester. Dans ce cas, on voit le médium changer l'expression générale de sa physionomie, le timbre de la voix habituelle change également, c'est un esprit qui *parle* en se servant du larynx et des organes du médium en son lieu et place (phénomènes *psychiques*, incarnations.)

D'autres fois encore l'esprit peut se *montrer* aux vivants en condensant autour de lui de la matière. Il se matérialise (phénomènes *fluidiques*, matérialisation, voyez les expériences de W. Crookes.)

Enfin, dans d'autres cas, l'esprit laisse des traces visibles de sa venue. Des objets matériels sont apportés à travers les murailles (apports), des écritures sont directement projetées dans des ardoises ou sur du papier et une foule d'autres phénomènes du même genre sont produits.

Ce sont là les principaux moyens qu'emploient les « esprits désincarnés » pour communiquer avec les vivants et pour leur montrer la réalité de leur existence.

### Réincarnation

Quand l'état de progrès dans les espaces inter planétaires a duré un certain temps, l'esprit accompagné de son périsprit se *réincarne* dans un nouveau corps. Il perd alors le souvenir de ses existences passées comme le somnambule perd le souvenir, une fois éveillé, de ce qu'il a fait étant endormi. Les révélations médianimiques seules peuvent éclairer l'homme sur ses existences antérieures.

La Réincarnation explique l'origine du mal, la cause de la différenciation des intelligences et la raison de ces « enfants prodiges » qui donnent tant de mal à nos savants qui veulent expliquer ces problèmes.

Incarnation. — Vie. — Mort. — Béatitude. — Incarnation etc., telles sont les phases que parcourt l'Esprit dans son évolution vers le Progrès.

### Mouvement actuel

Dans ces dernières années, plusieurs savants ont étudié les phénomènes du spiritisme en tant que *faits* et sans vouloir préjuger de leurs explications.

Dans ces études, les organes des sens de l'expérimentateur ont été, autant que possible, remplacés par des enregistreurs mécaniques et cette méthode a permis de constater la *réalité* des phénomènes du spiritisme. Les principaux des savants qui se sont occupés de ces questions sont Crookes en

Angleterre, Richard Wallace également dans ce pays, Zoellner en Allemagne, Aksakoff en Russie, le Dr Paul Gibier à Paris, et tout dernièrement l'ingénieur Donald Mac Nab.

Le mouvement spirite est véritablement formidable.

Le Congrès réuni en septembre 1889 comptait plus de 40,000 adhérents. — Des délégués spéciaux étaient venus de partout. Toutes les écoles spirites et spiritualistes étaient représentées.

Les journaux spirites sont en très grand nombre ; à Paris seulement nous pouvons mentionner : *La Revue Spirite* (31<sup>e</sup> année), dirigée par M. P. G. Leymarie ; *Le Spiritisme*, dirigé par M. Gabriel Delanne ; *La Lumière*, plus mystique, mais fort intéressante, dirigée par M<sup>me</sup> Lucie Grange. — Tels sont les principaux organes des écoles spirites spéciales.

La Revue *l'Aurore*, dirigée par M<sup>me</sup> la duchesse de Pomar est favorable au Spiritisme.

La Revue *l'Initiation*, que je dirige depuis bientôt trois ans, compte parmi ses cinquante rédacteurs plusieurs spirites distingués.

Cette étude montre combien H. Durville, le directeur du *Journal du Magnétisme* est aussi impartial quant à ces idées.

En Amérique, 10,000,000 de spirites font le 27 de chaque mois la communion des âmes. Cette communion est faite, en Europe, par plus de 2000,000 d'adhérents, ce qui est déjà fort beau.

Beaucoup de personnes ont peur de s'avouer spirites, de crainte du ridicule ; mais il n'y a pas une famille où quelqu'un n'ait été témoin ou n'ait entendu parler d'un fait extraordinaire se rattachant à la mort d'un parent ou d'un ami.

Les divergences de la doctrine spirite avec les écoles d'occultisme sont légères.

L'Occultisme n'admet pas qu'on puisse évoquer l'esprit de gens qu'on n'a pas au moins connus, avec qui on n'ait pas eu de relations fluidiques sur terre. L'évocation de Charles-Quint ou de Napoléon I<sup>er</sup> par le premier venu est un fait impossible d'après les données de l'occultisme.

Sur les questions générales, les doctrines de toutes les écoles sont du reste absolument semblables.

En somme, le spiritisme nous montre une doctrine scientifique et morale des plus élevées ; et à ce titre a droit à tous nos respects et mérite, à juste titre, d'attirer sérieusement l'attention des expérimentateurs.

PAPUS

Président du groupe indépendant d'études ésotériques.

Notice nécrologique du Professeur

CARLO MAGGIORANI

Sénateur du Royaume d'Italie

Extrait de la « *Rivista Sperimentale* » de *Freniatria e di Medicina legale*, Anno XI, 1885.

Un de ces hommes vénérables qui dans la sereine austérité de la vie, dans le sacrifice désintéressé de soi-même, dans l'amour infatigable de la science, réunissait tout ce que la nature humaine offre de plus noble et de plus élevé, vient de disparaître (aout 1885) de la scène de ce monde, d'où il semblait ne devoir jamais se détacher, tant sa longue et vigoureuse vieillesse, animée par un esprit limpide et frais, entretenait l'illusion !...

Carlo Maggiorani était né en 1800, et seulement à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, presque quatre-vingt-six, il trouva le repos... Après une vie en butte à d'âpres fatigues, à de violentes douleurs, à de fortes déceptions, à des triomphes longuement attendus... fatigues pour la science !... Douleurs et déceptions du ressort de la malveillance humaine !... Triomphes non pour lui mais pour sa patrie !... Après avoir dédié chaque moment, et chaque mouvement de sa vie, et toutes ses propres forces aux trois sublimes amours : l'amour de la patrie, l'amour de la science, l'amour de l'humanité !...

La mort le trouva presque debout l'aimant en main, poursuivant ses investigations scientifiques, auxquelles il s'était livré avec autant de persistance que d'enthousiasme, investigations qui faisaient ses délices, comme disait *Moleschott*.

Père de famille exemplaire, il eut la consolation d'avoir à son chevet ses huit enfants et leur famille, qui le pleurèrent amèrement, comme l'ont pleuré les personnes qui mettent au-dessus de toutes choses d'ici-bas, la fermeté du caractère et l'ardeur désintéressée, honnête, dans la recherche du vrai.

Le professeur Carlo Maggiorani, clinicien à Palerme, durant son exil, puis à Rome, sénateur du Royaume, membre de l'Académie « de Lincei, » fondateur de l'Académie de Médecine de Rome, outre les souvenirs d'une vie noble et intégrale, laisse des ouvrages qui lui survivront ! Anthropologue, médecin légiste, clinicien, névrologiste, etc., etc., il a laissé des traces indélébiles dans tous les champs de la science où il a exercé son intelligence limpide et vaste.

Ses œuvres classiques : « Etudes cranio-lagiques sur la race antique Romaine et Etrusque » (1858-62) et les « Recherches anthropologiques sur la Sicile » (1857) ; ses recherches historiques sur « Les temps primitifs de la Médecine légale » ; et celles sur les « Empoisonnements » (1857-58), enfin toutes ses études sur « L'Aimant et les maladies nerveuses » sans parler de tant d'autres travaux importants, toutes ses œuvres, disons-nous, resteront certainement partie intégrante du meilleur patrimoine de la science.

Ses recherches sur l'Aimant, commencées bien avant la publication de son travail « *L'Aimant et les personnes nerveuses*, » cent « Observations, » parurent pour la première fois sous ce titre en 1868 et lui causèrent bien des luttes scientifiques, et aussi des vicissitudes, mais lui apportèrent pourtant la satisfaction de voir rendre justice à l'IMPORTANCE du but qu'il se proposait, et qui consistait à faire revivre les études, tout à fait abandonnées, sur « l'Action de l'aimant dans l'organisme animal. »

Et notre « Revue » est heureuse de pouvoir rappeler qu'elle a été la première en 1878 à revendiquer au célèbre professeur Maggiorani, la priorité dans cet ordre d'études, à peine les recherches commencées à la Salpêtrière par les soins de Charcot et de Vigouroux, firent connaître à tout le monde scientifique, les différentes actions de l'aimant sur les organismes nerveux. Et le célèbre investigateur a pu ainsi renouer ses propres études antérieures et ultérieures, à celles d'autres célébrités, dans son livre : *Action du magnétisme minéral sur la vie animale* (1880, Rome et Naples, Detcken éditeur) dont nous savons que l'auteur a surveillé une traduction française.

Avec le vénérable savant, le patriote ardent, le citoyen intègre, s'est éteint en lui l'ami affectueux des jeunes travailleurs de la science, qui trouvèrent toujours en lui, plus qu'un ami, un père tendre et plein de sollicitude pour leur bien, heureux seulement de leurs progrès et avancement.

Sa mémoire sacrée est donc imprimée dans nos cœurs par la profonde vénération vers une âme grande et par la gratitude ineffaçable envers qui, dans toute sa vie, n'a fait que du bien.

AUGUSTO TAMBURINI

Directeur et médecin en chef de l'Institut provincial St-Lazzaro.

Reggio (Emilia) Italie.



REVUE DES LIVRES <sup>(1)</sup>

ÉTUDES DE LA SCIENCE PSYCHIQUE, d'après  
l'œuvre de M. A.-H. SIMONIN (suite).

**Histoire de la Psychologie** par Amédée-H. SIMONIN, un volume gros in-12, 5 fr.

L'étude de cette œuvre ne peut se faire aussi rapidement que nous le pensions tout d'abord.

Il est nécessaire de prendre chapitre par chapitre pour donner une idée même incomplète de cet ouvrage qui est un véritable monument d'érudition.

Passons pourtant le Livre premier où il est traité du pusillanime et présomptueux *ne plus ultra* où l'auteur affirme qu'à l'heure actuelle on ne connaît pas une seule loi psychologique et où l'idéalisme et le sensualisme en dispute sont montrés comme les seuls coupables du peu de progrès de la science psychologique.

Nous ne nous arrêterons pas sur l'expérimentation de l'auteur qui est une méthode bien à lui, mais dont la façon de s'abstraire demande une contention d'esprit un peu fatigante. Nous pensons que la méditation telle que la pratiquèrent les plus grands écrivains, théologiens, philosophes et penseurs est un moyen suffisant et que l'hypnotisme moral de M. Simonin peut être beaucoup plus dangereux, sans donner des résultats tellement extraordinaires qu'on puisse y risquer sa santé et parfois sa vie.

Dans le livre II nous voyons s'évanouir les croyances du passé, nous sommes à la recherche de croyances basées sur des vérités qui reviennent de plus en plus irréfutables.

Puis M. Simonin vient jeter le plus de jour possible dans le fouillis des mots. Il s'efforce d'éclairer les définitions si ardues de la *métaphysique* et de la *psychologie*.

Avec le chapitre IV du livre II, nous voyons défiler les dates probables de la création, qui suivant les uns ou les autres peuvent différer de quelques milliers d'années. Les Bénédictins de St-Maur dans *l'art de vérifier les dates* donnent comme début au monde l'an 4.963 avant Jésus-Christ.

L'Eglise grecque, version des Septante, compte 5.508 ans avant le Christ. Les Juifs croient que 4.004 ans séparaient la naissance du Christ du commencement du monde.

De tous les calculs recueillis, il résulte que les histoires présentent plus de 200 appréciations à cet égard et que le plus compte 6.984 ans et le moins 3.483.

(1) Il n'est rendu compte que des ouvrages dont il est déposé deux exemplaires au bureau du Journal.

L'Histoire ancienne est traitée de main de maître. C'est un des meilleurs chapitres. Nous devons ajouter que l'érudition de M. Simonin lui rendait cette compilation facile.

Nous ne pouvons, à notre grand regret, étudier avec lui les documents dont il nous entretient, ni les paragraphes qu'il consacre au déluge et à l'origine des peuples.

L'Égyptologie forme un chapitre fort étudié, très condensé quoique suffisamment commenté. Il y a un travail vraiment considérable, et c'est sur de pareils sujets que nous serions heureux d'entendre M. Simonin s'exprimer à la tribune de la *Société*.

Les monuments qui forment comme la base des études de l'égyptologie sont la *Pierre de Rosette*; le *Papyrus* du musée de Turin; le *Zodiaque de Denderah* que nous avons à la Bibliothèque nationale; la *table d'Abydos*; les *tombeaux de Kourna*; les *tableaux du Rhamesseium*; le *petit Hypogée* de Kourna; la *salle des prédécesseurs de Thoutmès III*; la *table de Sakkarah*; l'*inscription de Tanis* et la *stèle de l'an 400*. Ce sont des sources inépuisables d'études sérieuses. Avec des vestiges des temps déjà si lointains, on revit un autre âge, on arrache aux sphinx leurs secrets et peu à peu on déchire le voile qui nous cachait l'antique Égypte, l'un des plus vieux berceaux de l'humanité et de la civilisation.

Mais passons rapidement; la *Géologie* et la *Paléontologie*, sciences presque aussi jeunes que l'*Égyptologie*, voudraient bien nous arrêter quelques instants. Il nous faut courir à la Philosophie, à la Psychologie vraie.

Mais pour y arriver nous devons passer sur la psychologie historique, un chapitre dans lequel M. Simonin met aux prises les théories de MM. Quatrefages et Hamy et la théorie Darwinienne, et dans lequel nous revoyons, vision du passé, des types humains dolichocéphales et brachicéphales, prognates et orthognates.

Mais passons.

Le livre III nous introduit dans la première crise psychique appréciable pour l'histoire.

Ce livre nous permet d'étudier dans un rapide coup d'œil le peuple juif, les peuples orientaux, le peuple grec et leurs croyances, la religion depuis l'origine jusqu'au septième siècle avant notre ère.

Bouddha dans l'Inde, Yao, Chun, Confucius et Lao-Tsen en Chine, Thalès qui jeta à la Grèce cette superbe maxime: « Connais-toi toi-même », passent devant nos yeux avec leur philosophie et leurs principes.

Arrêtons notre course à ce chapitre pour

constater que c'est sur ce génie, qui naquit en 630 avant notre ère, sur Thalès le sage, que M. Simonin rejette la grande, l'immense faute d'avoir égaré la psychologie par des définitions trop absolues, et pourtant insuffisantes.

Quoiqu'il en soit, l'auteur reconnaît avec grâce que Thalès fut une des grandes lumières du monde.

Mais quittons le créateur des sciences physiques, l'initiateur philosophique par excellence, pour attaquer le livre IV qui traite de la philosophie grecque.

C'est tout d'abord Anaximandre de Milet qui trouva la formule : *rien ne se fait de rien*.

Puis Anaximénès qui après Thalès qui avait dit : « l'eau est le premier principe de tout, » affirme que « l'air est le principe de tout ». Héraclite d'Ephèse n'accepte pas cette définition et veut que ce soit le feu.

Anaxagore, Pythagore, Leucippe, Démocrite, Xénophane, Parménide, Zénon, les sophistes Gorgias, Protagoras, Sextus, Prodicus, Diagoras, Critias, Hippias, Socrate, le juste des justes, Platon, qui bien avant Harvey avait observé la circulation du sang, Aristote, son *Organon* et sa *Métaphysique* sont étudiés l'un après l'autre avec une logique serrée et des déductions fort raisonnées et très raisonnables.

Mais nous voici au Christianisme. Avec cette évolution qui aurait pu être absolument merveilleuse si par malheur, sous la peau de l'agneau, des loups ne s'étaient introduits dans la bergerie, nous arrivons dans une sorte de cycle moderne aux confins duquel il semble que nous soyons aujourd'hui.

Le Christ, dont l'*Histoire de la Psychologie* ne peut avoir à s'occuper qu'à un point de vue, celui de sa nature humaine et de sa philosophie particulière, est à proprement parler la base du Christianisme.

Mais, du Christianisme à l'Eglise, il y a de la marge. L'un est issu du Christ, l'autre n'est que la création, l'organisation de l'un des bourreaux, pour ne pas dire des meurtriers, du Christ. L'Eglise est fille de St Paul, après qu'il eut trouvé son chemin de Damas, après qu'il eut senti que l'évolution sociale nécessitait de nouveaux principes sociaux, après qu'il eut apprécié toute la valeur de la morale et des prédications de Jésus-Christ.

Certes, c'est l'une, sinon la plus grande, des figures qui éclairent les temps anciens que celle du Christ. Quoiqu'en rapport direct avec la doctrine de Bouddha, parfaitement conforme aux enseignements de Socrate, inspirée des maximes du *Traité des devoirs* de Cicéron, la morale de Jésus, quoique

annihilée, travestie, appropriée à des besoins de jouissance d'une foule de faux pasteurs, a été et est encore le plus pur flambeau de la philosophie.

Nous ne voulons pas, ici, montrer combien peu les sublimes maximes du Crucifié du Golgotha ont été mises en pratique par le monde chrétien. Nous rougissons au contraire en parcourant l'histoire, de constater que ces préceptes admirables : *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu; Tu ne commettras point l'adultère; Tu ne résisteras point à celui qui te fait du mal, et si quelqu'un veut plaider contre toi et t'ôter ta robe, laisse lui encore ton habit; Que ta bouche ne soit souillée d'aucun mensonge*; ou enfin *Aimez-vous les uns les autres* ont été aussi transgressés et violés chez les chrétiens.

Mais quittons ce domaine qui appartient en propre à la morale, mais où la psychologie n'a rien et ne peut rien avoir à faire, d'autant, qu'un homme, qu'un mortel, se prétend, parlant *ex cathedra*, la science infuse, l'infailibilité.

L'École d'Alexandrie, avec Ammonius, Plotin, Porphyre, Jamblique et Proclus ne fit pas plus pour la Psychologie que n'avait fait le Christianisme et que ne devait faire le Mahométisme.

Ayant aussi parcouru les siècles, M. Simonin veut étudier les *Pères de l'Eglise* puis la *scholastique* pour arriver à la *Rennaissance* qui est aussi, suivant son mode de division, l'époque de la deuxième crise psychologique.

Mais l'histoire de la Psychologie dans cette période, c'est l'histoire de François Bacon, né à Londres, en 1561; de René Descartes, né en Touraine, en 1596; de Jean Locke, né à Wrington, en 1632, et de Leibnitz, né à Leipsick en 1646.

Nous aurions bien voulu nous arrêter sur ces grandes figures qui ont beaucoup fait pour la philosophie. Nous aurions surtout été heureux de suivre Descartes dans ses travaux, mais la place nous manque et nous avons, dans le précédent article, suffisamment laissé voir notre admiration pour l'auteur du *Traité des passions*, pour n'y point revenir.

Hobbes (Thomas), né à Malmesbury, en 1588, un peu auteur d'une horrible théorie « *la force doit primer le droit* »; Gassendi, né à Digne, en 1592; Blaise Pascal, né à Clermont-Ferrant, en 1623, plus scientifique que philosophe; Bossuet, né à Dijon, en 1627, qui fut un théologien de valeur et un profond psychologue de l'École de Descartes; Malebranche, né à Paris, en 1638,



autre philosophe de l'école Cartésienne et admirateur de la théorie des *esprits animaux* ; Spinoza, né à Amsterdam, en 1632, qui fit les passions parties intégrantes de l'âme ; Pierre Bayle, né dans le comté de Foix, en 1645, réfuteur de Leibnitz ; Isaac Newton, né en Angleterre, en 1642, qui fut le plus grand savant, le plus illustre initiateur de la science, sont avec J. Toland, La Mettrie, Wolff, Berkeley, le grand Arouet de Voltaire, Hume, Rousseau, Condillac, Helvetius, d'Holbach, Kant Dugald Stewart, Fichte, Hegel, Schelling, Condorcet, Volney, Diderot, d'Alembert, Cabanis, Broussais, Clavel, au dire de M. Amédée H. Simonin, les figures secondaires de la psychologie pendant cette deuxième crise ou la Renaissance.

Peut-être, si la place ne nous manquait, n'accepterions-nous pas cette classification qui nous paraît insuffisante. Mais tout en faisant des réserves pour un certain nombre de ces philosophes traités un peu trop par dessous la jambe, si l'on songe que leurs esprits féconds, leurs génies inépuisables, ont jeté tant de lumière sur les siècles qui les virent naître et ceux qui suivirent ; passons.

Nous sommes au livre VI. La troisième crise psychologique de l'auteur est en jeu. Les théories du *sensualisme*, du *scepticisme*, de l'*athéisme*, du *matérialisme*, sont délaissées.

Puis, dédaignant dans les philosophes dont les théories lui paraissent excessives, les bons côtés, les aperçus heureux, les définitions exactes, il les combat avec acharnement sans tenir compte suffisamment du moins de leur mérite, de leurs efforts et des résultats obtenus.

C'est toujours là, chez cet écrivain consciencieux, que se trouve la pierre d'achoppement. Malgré qu'il en ait, un livre qui devrait être impartial devient une œuvre de combat.

Oh, de temps en temps, M. Simonin leur rend justice. De ci de là un mot gracieux leur est adressé, mais de suite, sans transition, il leur donne un coup de massue qui devrait les anéantir à jamais.

Heureusement il n'en est rien ; et la mémoire de Malthus, de John Stuart Mill, de Proudhon, de Pi y Margall, de Helmholtz, de Darwin, de Jacques Moleschott, de Gall, d'Auguste Comte et de Littré ne succombera pas encore de cette fois.

Déterminons-nous à constater, ce que nous faisons avec regret, que M. Amédée-H. Simonin, dont l'érudition n'est pas à nier, dont les travaux sont remarquables, dont les théories et les découvertes sont vraiment dignes d'attention, dans la majeure partie de ses jugements, de ses interprétations, ou-

blie trop que « *la lettre tue et l'esprit vivifie.* »

Il prend au pied de la lettre les définitions, les citations, les écrits de ses prédécesseurs en psychologie ; il s'arrête aux formules de style, semblant ne plus se souvenir que les écrivains de tous les temps, à quelque opinion qu'ils appartiennent, quel que soit la secte qu'ils représentent ont souvent procédé ou par analogie, par allégorie, par métaphore et quelquefois par parabole.

Prendre tout suivant la lettre, c'est rendre stérile toute discussion, annihiler tout travail

Que M. Simonin revoie les auteurs qu'il a parfois interprété d'une façon un peu trop absolue et il s'apercevra que ce que nous lui disons est juste. Il verra mieux et ses appréciations en devenant plus impartiale en deviendront meilleures.

La conclusion de l'*Histoire de la Psychologie* est que nul ne connaît vraiment l'âme humaine et qu'il est temps que l'on sache ce qu'elle est.

Dans cette courte conclusion, il trouve moyen d'envoyer un pavé à Georges Sand qu'il ne nous semble pas avoir bien compris.

Toujours l'absolu de la lettre !

Pour Dieu, M. Simonin, rendez-vous compte qu'en science, qu'en philosophie, il en est comme des choses naturelles. L'écorce, que ce soit celle de la châtaigne ou de la noix peut être mauvaise, l'esprit caché en est excellent, le diamant brut n'a rien qui attire, découvrez-le et la lumière qui s'y jouera pourra vous éblouir.

L'*Histoire de la Psychologie* dont nous venons de parlé, restera à la fois un monument d'érudition et une œuvre remarquable d'un très vif intérêt, en dépit d'un peu de partialité ; c'est un livre qui s'impose à tous ceux qui cherchent, étudient et veulent savoir.

**Les sentiments, les passions et la Folie, Explication des phénomènes de la pensée et des sensations,** in-12 de 431 pages, 3 fr. 50.

Réunir en un volume cinq conférences faites sur un sujet que l'on préconise, sur des études auxquelles on a consacré son existence, est chose assez commune chez les initiateurs pour que l'apparition de cette œuvre ne nous ait pas autrement étonné.

Ce qui nous a le plus frappé c'est que de ce livre, il s'échappe comme une odeur de poudre, comme un bruit de lutte, comme une excitation de bataille, il n'y a rien là d'étonnant pourtant ; cette réunion de cinq conférences est devenue une arme de combat. C'est la catapulte qui doit renverser les murs de l'ignorance psychologique dans lesquels nous sommes enserrés.

L'auteur a embouché la trompette de guerre et l'écrivain du *Traité de psychologie*, du *Matérialisme démasqué*, de l'*Histoire de la psychologie*, est devenu le bouillant conférencier, l'ardent causeur qui présente au public des théories qu'il avait déjà vulgarisées par la plume.

Nous n'analyserons pas ce volume comme nous l'avons fait pour les précédents. Du reste, un de nos sympathiques collaborateurs vous entretenant des conférences que ce grand prêtre de la psychologie fait à la *Société Magnétique de France*, ce serait faire double emploi, ce serait abuser de la bienveillance des lecteurs.

Dans le début de cette étude sur les livres, nous avons examiné dans les différents volumes de M. Simonin, les principes que ses conférences énonceront.

Sa *démonstration scientifique de l'existence de l'âme*, nous l'avons laissée entrevoir en parlant de son *Traité de psychologie*.

Sa *conférence sur la Pensée. Raison et les facultés de l'âme* est une compilation. Les différents philosophes qui ont touché à cette question sont mis sur la sellette. Chacun donne son avis, son appréciation. De temps en temps M. Simonin, agrmente les citations d'un commentaire peu charitable, mais souvent logique.

Son grand défaut reparait ici avec l'ampleur qu'il lui a laissé prendre. Toujours s'en tenant à la lettre *qui tue* et oubliant *l'esprit* qui vivifie, il arrive à donner des appréciations un peu outrées sur des gloires de nos lettres, de la science ou de la philosophie.

Cette conférence se termine par le portrait de l'homme que guide la raison.

Cet homme si parfait est celui que les diogènes chercheront éternellement. De plus un homme dans de semblables conditions ne pourrait pas vivre avec la civilisation actuelle et, la monotonie de sa perfection en ferait ou un monstre ou un automate.

Pas de passion, pas de vie, sachez-le M. Simonin. La régularité désespérante de tous les sentiments, l'équilibre parfait, c'est l'annihilation complète de la personnalité. Un morceau de marbre qui parlerait et votre homme de raison seraient croyez-le bien, absolument identiques par rapport à l'humanité.

*Sur le sommeil, le Rêve et la Pensée*, nous passerons sans nous y arrêter. On trouvera d'autre part les aperçus que soulèvent cette conférence.

*Les sentiments, les passions et le délire*, tel est le titre de la quatrième conférence.

Bacon, Descartes, Bossuet, Malebranche, Spinoza, Voltaire, Gall, Machiavel, Montes-

quieu, Pufendorf, Bichat, Muller, Carpenter et Bouchut sont appelés en témoignage par l'auteur qui au besoin, les remercie en nous mettant le doigt sur les points faibles de leurs démonstrations.

Sous prétexte de nous présenter un type d'homme public comme il le rêve, l'auteur du *Traité de psychologie* envoie une volée de bois vert aux hommes des temps présents en possession de dignités ou de charges publiques.

Pour une, fois il semble d'accord avec Voltaire en concluant comme cet illustre satirique, que tout cela est dû à notre ignorance et à l'imbécilité humaine dont la profondeur est insondable.

Comme modèles, Washington, Sully et Saint-Vincent-de-Paul lui semblent tout désignés.

Le *Délire et la Folie*, forme une cause-rie de 46 pages où les méditations de M. Simonin lui permettent d'émettre d'excellents aphorismes. Le volume se termine par deux chapitres qui fixent bien l'esprit de ses théories.

Du reste cet homme charmant, cet aimable écrivain laisse volontiers sous entendre que le volume des *Sentiments les Passions et la Folie* est comme le résumé très concis de son œuvre.

Les deux chapitres en question sont l'un une satire spirituelle contre les côtés bêtes de nos institutions. C'est *l'Institut et la Politique* à Insaniapolis l'autre est le rêve de l'auteur, quelque chose comme qui dirait l'Ile de l'*Utopie morale* et a pour titre *Raisonville*.

Les 430 pages que nous venons de parcourir, nous ont intéressé. Il y a beaucoup à élaguer, mais comme l'or pur se cache au milieu des résidus multiples, nombre de belles pensées, nombre de découvertes heureuses, se révèlent à celui qui veut bien écarter non les ronces mais les phrases parfois cinglantes de M. Amédée-H. Simonin.

Nous pouvons déjà dire des volumes parcourus : il y a là une œuvre ! Ajouterons nous en terminant la prochaine fois cette étude : M. Simonin est vraiment *quelqu'un* ? Nous l'espérons.

G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

**Magnétiseurs et Médecins**, par J. DELBŒUF, professeur à l'université de Liège, in-8° de 115 pages, chez Alcan.

M. Delbœuf, qui est un de nos magnétistes les plus distingués, s'empresse de relever dans cet ouvrage les inexactitudes des rapporteurs du congrès de l'hypnotisme et en particulier de M. Ladame qui l'a vivement



et très maladroitement attaqué dans son travail sur l'interdiction des séances d'hypnotisme.

L'auteur, qui s'est plu à démontrer le côté pratique des expériences publiques, espère que le lecteur verra dans *les pièces du procès Ladame-Donato*, comme il l'appelle lui-même son travail, un procès plus général, le seul réel, celui de la science libre et progressive contre la science patentée et conservatrice ; celui de la médecine qui se croit faite pour les malades et de la médecine qui estime que les malades sont faits pour elle.

**Le Poème au XIX<sup>me</sup> siècle.** Fragments, par Marc BONNEFOY, in-12 de 197 pages, 2 fr. chez *Sauvatre*.

Volume à recommander aux amateurs de poésie mystique. On y trouve de hautes pensées philosophiques condensées avec beaucoup de finesse dans les douze pieds d'un hexamètre.

**Communication** du magnétiseur MILO DE MEYER au *Congrès magnétique international*, n<sup>o</sup> 8<sup>o</sup> de 15 pages, 50 centimes, à la *Librairie du Magnétisme*.

L'auteur voudrait voir le magnétisme curatif exercé par ceux qui en font profession depuis longtemps ; mais il voudrait aussi que cette pratique fut protégée par la loi. Le magnétiseur devrait être muni d'un diplôme qui lui donnerait le droit de pratiquer librement son art.

**Medjour**, par Ch. GRANDMOUGIN, in-12 de 63 pages, 1 franc.

Quelques années à peine nous séparent d'une époque où cette simple nouvelle eût été considérée comme un conte aimable et plaisant. C'est maintenant un livre de vulgarisation, un livre d'initiation à la science occulte.

Le magicien n'est plus un mythe ; l'enchantement est une personnalité, il existe.

Medjour est un mage. Choissant ses adeptes parmi les humains privilégiés, il les fait assister, dans la rapidité d'un songe, aux merveilles étranges de la science inconnue dont il connaît tous les mystères. Du monde réel vu dans sa constitution interne, il les conduit dans le monde des esprits et dans les mondes de l'espace où la pensée se matérialise ; puis dans l'Olympe païenne, synthèse des Edens. La nuit fiévreuse passée, l'initié, sous le charme, quitte famille et patrie pour les rives du Gange et les sommets neigeux du Thibet, berceaux de la Science suprême. Le lecteur est assuré de passer quelques heures agréables en compagnie de ce conte bleu dû à la plume d'un écrivain de talent.

**Les Esprits professeurs.** *Instructions sur les drames de la vie et sur l'éducation des enfants*, in-16, de 231 pages, 2 fr.

**Pour les enfants**, in-12 de 246 pages, 2 fr.

Deux charmantes compositions dues à la plume de M<sup>me</sup> BOURDIN, l'élégante écrivain bien appréciée des spirites.

**Del somnambulismo de las mesas giratorias y de los médiums**, considerados en sus relaciones con la théologia y la física. Examen de las opiniones del Marqués de Mirville y del Coude de Gasparin, par l'abbé *Almigrana*, précédé d'une introduction et traduit du français par Cosmo Morino, in-16 de 72 pages, publié par le *Centre de propagande spirite*, à Buenos-Ayres.

**Reproches y consejos**, obra medianimica recibida en el círculo espirita *la Luz*, por el médium psicógrafo F. Urgel, y publicada par REFUGIO J. GONZALEZ, in-12 de 412 pages, chez *Alphonso Lopez* à Mexico

**Conferencias sobre cosmologia, antropologia y sociologia** bajo el criterio espiritista científico, dadas en la sociedad espiritista española en el academico de 1887-88, par su presidente Dr. D.-A. GARCIA-LOPEZ, in-12 de 340 pages.

**Magnetische Heilungen**, voir KRAMER TORMIN, in-8<sup>o</sup> de 32 pages, chez l'auteur à Dusseldorf.

**Der Lebens magnetismus** eine Hilfe für Kranke, par Carl Beck, heilmagnetiseur, in Stuttgart, in-8<sup>o</sup> de 16 pages.

**Almanach annuel** de l'électricité et de l'électrochimie, pour 1890, 6<sup>me</sup> année, par Firmin LECLERC, in-12 de 267 pages, au *Journal des Applications électriques*, 72, rue Louis Blanc.

GUYONNET.

## SÉANCES. COURS ET CONFÉRENCES

« C'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit et l'homme sage ne s'en éloignera pas. »

Qu'on me permette cette citation dérobée au cœur même de l'*Écclesiaste*, car elle est nécessaire. Elle se dresse comme en épigraphe pour justifier les prétentions du magnétiseur honnête et consciencieux, qui soulage son prochain par amour, par charité, parce qu'il est de son devoir, à lui qui sait faire usage de sa force vitale, de la dépense pour ses frères souffrants.

Ce n'est pourtant pas ce que semble croire un prédicateur de carême — le P. Lemoigne, — qui vient de terminer, à l'Église Saint-Merri, une série de conférences sur les *Dangers du magnétisme et de l'hypnotisme*.

Ses conférences ont été ce qu'elles promettaient d'être : des errements contradictoires sur le magnétisme et le spiritisme, à tous les points de vue.

Son historique, très abrégé, qu'il commence à Mesmer, n'apprend rien de nouveau, si ce n'est que ce docteur et ses disciples sont des imposteurs, et leurs malades des névrosés et des hystériques, mots à la mode qui ne signifient plus rien pour avoir signifié trop de choses.

D'arguments, pas l'ombre. — Le magnétisme, qu'il ne connaît que sous les dehors du somnambulisme, est pour lui le sujet d'une diatribe contre les somnambules et les magnétiseurs, qu'il traite tous de charlatans.

Il est vrai qu'il reconnaît que certaines somnambules voient juste, sans le secours des yeux, à distance et à travers les corps opaques, mais alors ce sont des *possédées* dont un bon exorcisme détruirait à tout jamais la faculté condamnable.

« Les phénomènes, dit le prédicateur, sont : ou de l'ordre naturel, l'âme humaine révélant une puissance jusque là cachée ; ou de l'ordre préternaturel dus à l'intervention d'un agent que nous appellerons *démoniaque* ! »



Mais de ce qu'un jésuite semble détourner, par des ergotages plus ou moins vides de sens, les consciences timorées de l'étude du magnétisme, il n'en faut pas conclure qu'il se fait l'écho du clergé tout entier. S'est-il inspiré du P. Hervier, jésuite comme lui, qui écrivit sur la question des pages admirables ? A-t-il puisé son texte dans la conférence mémorable que fit le P. Lacordaire à Notre-Dame, le 6 décembre 1846 ? Je ne crois pas. Pas plus qu'il n'a puisé ses arguments dans les œuvres de Mgr. Bouvier, évêque du Mans, de Mgr. Gousset, archevêque de Reims, de l'abbé Loubert ou de l'abbé Caupert. Il n'a lu ni Aubin Gauthier, ni Henry Delaage, qui comptèrent leurs admirateurs et leurs amis parmi les prélats les plus éminents. L'audience que le pape Pie IX lui-même accorda au magnétiseur Lafontaine, le 14 novembre 1849, ne semble pas indiquer non plus que la cour de Rome soit de son avis. L'abbé de Meissas, docteur en théologie, qui tint une si grande place dans le Congrès international de magnétisme, y présenta un travail d'une haute valeur et fit une conférence sur le *Magnétisme devant la conscience* qui remporta tous les suffrages. Personne ne suspectera la foi catholique des auteurs que je viens de citer.

Mais il en a toujours été ainsi, et le casuiste à l'esprit étroit, se voue au triomphe de la lettre et se refuse à en communiquer l'esprit, dont il s'interdit à lui-même la recherche. Il argumente en sophiste et les meilleurs raisonnements n'entament point sa cuirasse d'entêtement.

Le mysticisme est dans l'air. Le surnaturel n'est plus qu'un vain mot; le merveilleux étonne encore, mais n'effraie plus. Les fables mythologiques, les paraboles des écritures saintes, les grimoires du moyen âge même cessent d'être inintelligibles aux hommes supérieurs qui recherchent la vérité; pour les autres, ce ne sont déjà plus des croyances surannées des enfantillages ridicules.

GUYONNET.

Le docteur Bernheim, l'un des chefs de l'école hypnotique de Nancy, vient de faire à l'Hôtel-Dieu, dans le service du docteur Mesnet une démonstration pour affirmer sa théorie de la suggestion.

Il affirme que la suggestion est dans tous nos actes, dans toutes nos paroles et que nous sommes tous plus ou moins suggestibles. Il n'est donc pas nécessaire d'endorner le sujet pour lui imposer une suggestion. Il a fait des expériences concluantes; il est vrai que le terrain était suffisamment préparé et qu'il n'a cherché à suggérer que des malades hystériques hypnotisables sur lesquelles on peut tout.

De nombreux invités, des médecins, des magistrats, des hommes de lettres et pour que la réclame ne fut pas négligée, des journalistes avaient répondu à l'appel des organisateurs de cette séance.

Les journalistes n'ont pas failli à leur devoir, car les journaux font, sur tous les tons, l'éloge ou la critique du professeur de Nancy.

A citer surtout :

- Le *Matin*, le *Petit Journal* du 12 avril.
- Le *Lanterne*, le *Télégraphe*, l'*Eclair* du 13;
- Paris, le *Gaulois*, la *Lanterne* du 14;
- L'*Echo de Paris*, l'*Estafette* Le *Moniteur universel* du 15;
- Le *Rappel* du 16.

Le docteur Luys a fait à la *Société de biologie*, dans sa séance du 10 mars, une communication sur l'*Influence qu'exercent les aimants sur les sujets en état de léthargie et de somnambulisme*. D'après l'auteur, les aimants peuvent provoquer divers états émolifs, tels que la gaieté, la tristesse, l'indifférence.

REVUE DE LA PRESSE

La *Revue de littérature moderne* du 1<sup>er</sup> mars, publie un article sur le *Magnétisme animal*, par G. Vitoux.

Après avoir exposé sommairement la découverte de Mes-

mer, les doutes et les railleries de la science moderne, l'auteur s'exprime ainsi :

« Eh bien, en ce qui concerne le magnétisme animal, il convient de garder une prudente réserve. Ceux qui se consacrent à son étude prétendent qu'il est capable de produire une action thérapeutique. Si bizarre que soit la chose en apparence, qui nous prouve qu'elle ne soit pas exacte, et que toute une série d'affections ne puisse être soignée logiquement et sûrement de cette manière ? »

» De fait, les magnétiseurs affirment qu'ils obtiennent des résultats tangibles et leurs malades sont unanimes à déclarer qu'ils se trouvent le mieux du monde de ce mode de traitement sans médicament ni remède.

« De ces magnétiseurs, l'un des plus connus, le professeur H. Durville, qui semble aussi être le plus entré dans la voie réellement scientifique, prétend que le fluide ou mieux l'*agent magnétique*, est de même ordre que les fluides électriques, lumineux, calorifiques, etc. ; en un mot qu'il n'est rien autre chose qu'un mode vibratoire de l'éther.

« Au reste, dit-il encore, et cela fort logiquement, le pouvoir du magnétiseur n'est point particulier à sa personne, mais il appartient à tous. La seule condition pour l'employer utilement, c'est de connaître l'ordre de sa distribution dans l'organisme, la mise en rapport de deux individualités étant, en effet, la source de production de courants magnétiques dans un sens ou dans un autre. »

La *Revue Spirite* du 15 janvier publie un article de M<sup>me</sup> A. Bourdin, relatif au *Projet d'un centre de retraite pour les spirites*.

« J'ai parlé, dit l'auteur, d'une maison de retraite ou plutôt de repos, dans laquelle les spirites pourraient venir sans trop de frais se reposer des fatigues de la vie matérielle et s'occuper des grandes questions qui nous intéressent à tous les points de vue. Combien de personnes qui sont surmenées par les travaux journaliers, combien d'autres qui par leur position sont obligées de subir les vides et les banalités de la vie mondaine aimeraient se reposer pendant quelque temps au bon air, dans une campagne bien boisée, dans un milieu sympathique où sans contrainte elles pourraient s'entretenir des choses spirites qui leur tiennent tant à l'esprit ! Combien d'âmes affligées aimeraient à y assouvir leur cœur et recevoir les consolations que prouve la correspondance des êtres immortels aux exilés de la terre et, en même temps, développer en elles la médianité qui donne le calme et le courage pour supporter les épreuves de l'existence présente ! »

Cette proposition dont Mme A. Bourdin s'est faite l'interprète a déjà rencontré de nombreuses adhésions.

La communauté emprunterait, ses statuts à la Société fondée par les Théosophes sous le nom de *Fraternitas* et dans une voie mitoyenne, entreprendraient la solution des mêmes problèmes.

Nous qui admirons tous les efforts, nous nous associons à l'idée contenue dans ce projet et félicitons Mme A. Bourdin de la campagne qu'elle entreprend pour le mener à bien.

*El criterio espiritista* est une revue mensuelle d'études psychologiques et magnétiques à signaler à l'attention de nos lecteurs qui lisent l'espagnol. Les numéros de février et mars contiennent la traduction du Mémoire de H. Durville sur le *Magnétisme humain considéré comme agent physique*.

Le prix de l'abonnement est de 10 francs par an.

On s'abonne, 4, rue Balestra, à Madrid, et à la *Librairie du Magnétisme*.

Le *Rébus* est l'unique revue en langue russe consacrée à l'étude des phénomènes psychiques (magnétisme, somnambulisme, hypnotisme, spiritisme, télépathie). Elle paraît chaque semaine sous la direction de M. Pribitkoff. A part les articles de ses collaborateurs nationaux, le *Rébus* traduit les articles les plus importants des journaux français, allemands, anglais, italiens, américains, et surtout les publications de la *Société des recherches psychiques* de Londres.

Le prix de l'abonnement annuel est de 20 fr., ou 6 roubles.

En dehors des journaux qui traitent plus spécialement du magnétisme et de l'occultisme, l'*Union du Progrès* est à signaler à ceux qui s'intéressent au sort de la femme et aux différentes branches de l'instruction populaire. Le prix

de l'abonnement annuel est de 3 fr. 75 pour la France, 5 fr. pour l'étranger; chez Mme Bréon, directrice, 63, rue de Sèvres.

Sommaire de la *Revue philosophique*, numéro d'avril.

L'évolutionisme des idées, forces, par A. Pouillé. — Un vieil argument en faveur de la métaphysique, par Gourd. — La responsabilité morale des criminels, par L. Proal. — Récents travaux sur l'hérédité, par Arréat. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers.

L'abonnement à la *Revue philosophique* est de 30 fr. pour Paris, 33 pour les départements et pour l'étranger; le numéro, 3 fr.

Recommandons aussi « *La Gazette critique* » dont le rédacteur en chef est notre sympathique et savant collaborateur M. G. Fabius de Champville.

Ce journal mensuel, dont l'abonnement est de 3 francs par an, tient spirituellement l'engagement de son titre. La *Gazette critique*, lue par l'élite de la Société, s'impose sur la table de tous les salons.

De magnifiques primes compensent plusieurs fois le prix de l'abonnement.

Signalons encore la *Lyre universelle*, revue littéraire illustrée qui paraît tous les 15 jours, sous la direction de M. Canton, un jeune poète d'avenir. Le prix de l'abonnement est de 5 fr. par an, à la *Librairie du Magnétisme* ou au barreau de la *Lyre*, 19, rue Soufflot.

Le *Télégraphe* des 2, 9, 16 et 23 mars publie un compte rendu détaillé des conférences du P. Lemoigne à l'église Saint-Merri, sur les *Dangers de l'Hypnotisme*.

Le *XIX<sup>e</sup> Siècle* du 2 avril publie une étude raisonnée sur l'*Occultisme, la Science hermétique et leurs disciples*.

Le rédacteur qui garde l'anonyme constate que le Spiritisme et les différentes branches de l'occultisme font des progrès considérables depuis quelques années.

Henri de Parville publie dans le *Journal des Débats* du 3 avril un feuilleton sur les *stigmates et les empreintes diaboliques, les sorciers, les démoniaques, l'autographisme*, etc.

Sous le titre *Singuliers cas de nervosisme* le *Petit National* du 9 avril traite la même question.

Jou. naux nouveaux à signaler :

Le *Lotus bleu*, organe de la société théosophique, paraît le 7 de chaque mois, en une brochure in-12 de 72 pages.

Le *Lotus bleu* qui est dirigé par Jean Mathéus traite de théosophie, de science occulte, de sociologie. Il remplace de la *Revue théosophique* qui vient de disparaître après une année d'existence.

Le prix de l'abonnement est de 10 fr. pour la France, 12 pour l'étranger; le numéro, 1 fr.

La *Revue des sciences psychologiques* paraît deux fois par mois du 1<sup>er</sup> novembre au 30 avril, une fois par mois du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre, sous la direction de L. Moutin, en un cahier de 16 pages in-8<sup>o</sup>.

Le magnétisme, le somnambulisme, le spiritisme, la physiologie sont les principales questions qui sont traitées dans cette revue. Le prix de l'abonnement est de 12 fr. pour la France, 15 fr. pour l'étranger; le numéro, 60 centimes.

La *Revue internationale de Bibliographie médicale, pharmaceutique et vétérinaire*, dirigée par le docteur Jules Rouvier, professeur de chimie à la Faculté française de médecine de Beyrouth (Syrie), paraît tous les 3 mois, en un volume in-8<sup>o</sup> d'environ 300 pages. Prix de l'abonnement pour l'Union postale : 10 francs.

## FAITS ET COMMUNICATIONS

Le ministre de la guerre vient d'interdire l'emploi de l'hypnotisme aux médecins militaires.

## NÉCROLOGIE

M. Eugène MORET, homme de lettres distingué qui s'intéressa beaucoup au magnétisme, vient de mourir à Asnières, à l'âge de 55 ans.

Ses œuvres littéraires sont nombreuses; les plus remarquables furent : *Son Eminence noire, Jeunesse brisée, La Petite Kate*.

## PRIX DU MAGNÉSCOPE

Jusqu'à présent, nous ne possédons pas d'autre réactif que les nerfs humains pour reconnaître l'existence de l'agent magnétique. En raison de l'analogie que cet agent présente avec l'électricité, l'aimant, le magnétisme terrestre, on peut admettre la possibilité de construire un instrument qui rende son action aussi évidente que l'aiguille aimantée rend évidente la polarité des aimants.

Ainsi par exemple, une aiguille équilibrée sur un pivot, dans laquelle on fixerait l'agent magnétique, présenterait certainement deux pôles opposés comme l'aiguille aimantée; l'approche de la main droite ou de toute autre partie positive du corps humain devrait repousser le pôle positif et attirer le négatif; réciproquement la main gauche ou tout autre partie négative devrait repousser le pôle négatif et attirer le positif. Il devrait en être de même pour toute force magnétique, qu'elle émane de l'aimant, du magnétisme terrestre, de l'électrique, de la lumière, du calorique, des couleurs, des odeurs, du son, du frottement, du mouvement, des décompositions chimiques, etc.

Pour arriver à ce but, la direction du journal a ouvert une souscription pour la fondation d'un prix destiné à encourager les recherches à faire dans le but de construire un **magnétoscope** pouvant démontrer la réalité physique de l'agent magnétique et la polarité universelle.

Des instructions seront données ultérieurement sur les conditions du concours et sur l'importance du prix.

Les amateurs ou les intéressés peuvent, dès aujourd'hui, faire les communications et observations qu'ils jugeront convenables.

Nos lecteurs sont instamment priés de prendre part à cette œuvre en nous envoyant leur souscription.

### ONT DÉJÀ SOUSCRIT :

MM. BOUZAN	25	fr. 50
le docteur BARADUC	25	»
BOUYET	15	»
GILLES	8	»
Un amateur	2	»
M <sup>me</sup> BERTRAND	1	50
Total au 1 <sup>er</sup> mars	60	»

## PRIME GRATUITE AUX ABONNÉS

Pour favoriser la propagation du Magnétisme, la direction du *Journal du Magnétisme* rembourse intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés nouveaux et aux réabonnés qui en font la demande en s'abonnant directement au bureau du Journal.

Le remboursement est effectué :

- 1<sup>o</sup> Avec les aimants du professeur H. DURVILLE;
- 2<sup>o</sup> Avec les photographies suivantes :

Format portrait-carte, à.....	1 fr. 50
Castro, Cahagnet, Deleuze, Durville, de Gasparis, Lucio Grange, le zouave Jacob, Lafontaine, Mesmer, Paracelse, le baron du Potet, le marquis de Puysegur, Ricard, Rostan, Salvete.	
Format carte-album à.....	2 fr.
Durville, Lucio Grange, J.-B. Van Helmont, F. de Champville.	
3 <sup>o</sup> Avec 14 des numéros du Journal du Magnétisme parus depuis 1888;	
4 <sup>o</sup> Avec les livres choisis dans le catalogue de la « Librairie du Magnétisme », parmi ceux qui sont marqués d'un *	

Aux ouvrages du catalogue qui est publié dans le numéro d'octobre 1889, nous ajoutons les suivants :

<i>Almanach Spirite</i> , pour 1890.....	15 cent.
Mme BOURDIN. — <i>Les Esprits professeurs</i> .....	2 fr.
— <i>Pour les Enfants</i> .....	2 fr.
J. CHAMBOIS. — <i>Catéchisme naturaliste</i> . Essai de synthèse physique, vitale et religieuse.....	3 fr. 50
J. GERARD. — <i>Le livre des mères</i> .....	1 »
— <i>Conseils d'hygiène et d'alimentation pour tous les âges de la vie, résumés en 3000 aphorismes</i> .....	5 fr. »
PAPUS. — <i>L'Occultisme</i> .....	30 cent.
— <i>Le Spiritisme</i> .....	20 cent.
A. RAIMON. — <i>Dieu et l'Homme</i> , étude philosophique.....	2 fr. 50

### TRAVAUX DU CONGRÈS MAGNÉTIQUE

BARADUC. — <i>Observations sur le Magnétisme</i> .....	50 cent.
H. DURVILLE. — <i>Le Magnétisme humain considéré comme agent physique</i> .....	60 cent.
FOVEAU DE COURMELLE. — <i>Le Magnétisme devant la loi</i> .....	1 fr.
J. GERARD. — <i>Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme</i> .....	1 fr.
HUGUET. — <i>Mémoire sur le magnétisme curatif</i> .....	1 fr.
MILLO DE MEYER. — <i>Communication au Congrès</i> .....	50 cent.
G. PELIN. — <i>Homo Duplex</i> .....	50 cent.

La prime de remboursement est remise gratuitement au bureau du Journal. Elle est expédiée franco, dans toute l'Union postale, moyennant une augmentation de 1 fr. 50 pour port et emballage.

## LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La *Librairie du Magnétisme* édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie et les sciences dites occultes.

### Demander le catalogue

A titre de commission, elle fournit à ses clients tous les ouvrages de librairie, au prix marqué par l'éditeur, et fait les abonnements à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

### PRIME

Tous ceux qui, par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*, s'abonnent à un journal politique, scientifique ou littéraire ou qui achètent des ouvrages de librairie, quels qu'ils soient, peuvent recevoir gratuitement le *Journal du Magnétisme*, pendant une année.

Pour recevoir cette prime, joindre au montant de la demande, 1 fr. 50 pour démarches, port et emballage.

## BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri

La *Bibliothèque du Magnétisme* se compose :

1° De 5,000 vol. sur le Magnétisme, l'hypnotisme, le spiritisme, l'occultisme et toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ;

2° Des collections complètes de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ;

3° De plus de 10,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux et documents divers.

Pour faciliter l'étude du Magnétisme, tous les ouvrages sont confiés au public aux conditions suivantes :

**Abonnement de lecture** : un an 15 fr. ; six mois 8 fr. Les volumes sont loués au prix de 5 centimes par jour à ceux qui ne sont pas abonnés, sauf pour quelques ouvrages rares ou précieux dont le taux de la location est fixé à 5 fr. par mois. Ils sont confiés contre nantissement et adressés, dans toute l'Europe, aux frais des emprunteurs.

Le nantissement, qui est rendu au retour de l'ouvrage prêté, doit représenter la valeur de celui-ci.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 1 à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé).

La Bibliothèque est la propriété de l'*Institut Magnétique*.

Le *Journal du Magnétisme*, forme aujourd'hui une collection de 23 volumes qui est le répertoire le plus complet de connaissances magnétiques. Les vingt premiers furent publiés par M. le baron du Potet, depuis 1845 ; le 21<sup>e</sup> est le premier d'une 3<sup>e</sup> série publié d'abord sous le titre de *Revue Magnétique internationale*, par H. Durville.

Prix de la collection, 325 fr. y compris l'abonnement à l'année courante. Chaque volume séparé : 15 fr.

## INSTITUT MAGNÉTIQUE

23, rue Saint-Merri, Paris.

L'*Institut Magnétique* a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies rebelles.

Il fournit aux malades les aimants vitalisés, brevetés et déposés du professeur H. Durville qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain et par les procédés perfectionnés du massage les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'*Institut* prend des pensionnaires.

Les malades qui sont logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le *magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.*

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur de l'*Institut* se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'*Institut* est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'*Institut* en qualité de chef de clinique. Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

## TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades

Par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces

qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal, même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

### Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1, contre les affections du nez, des fosses nasales et des yeux ; contre la crampes des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et de l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2, contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciaticque.

Le n° 4, contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires, contre les maladies de la moelle épinière.

Outre ces lames qui ne diffèrent que par la forme et la longueur, on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéros qui servent dans différents cas.

Prix de chaque lame. . . . . 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples ou quadruples.

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20 fr., selon qu'ils sont composés de 2, 3 ou 4 lames.

### Bracelets magnétiques

Bijoux nikelés très élégants. S'emploient contre tous les maux, tels que maux de tête ou d'estomac, palpitations, battements de cœur, névralgies, migraine, douleurs dans les bras, crampes des écrivains et des pianistes, etc., etc.

Les bracelets se font de trois grandeurs différentes. Indiquer la grosseur du poignet par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*.

Prix du bracelet. . . . . 10 fr.

### Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensibilité de chaque personne.

Prix. . . . . 10 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes, les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Joindre un timbre pour affranchissement de la réponse.

Tous les aimants du professeur H. Durville sont polis et nikelés, sauf les *plastrons* qui sont formés de plusieurs lames maintenus dans un tissu de laine solidement piqué.

Ils sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une aimantation spéciale qui leur donne la propriété d'agir sur l'organisme : c'est la *vitalisation*. Quoique les aimants perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de deux à trois mois, selon l'usage qu'on en fait. Au bout de ce temps, il est nécessaire de les renvoyer à l'*Institut* pour être revitalisés.

Prix de la revitalisation pour chaque pièce simple. . . . . 2 fr.

Prix de la revitalisation, nikelée ou garniture id. . . . . 3 fr.

### Mode d'expédition.

Les aimants sont envoyés franco dans toute l'Union postale.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 10 pour 100.

## RELEVÉ ANALYTIQUE

De quelques guérisons obtenues en ces dernières années pour le Magnétisme

### MAGNÉTISME HUMAIN

#### Aliénation mentale

Mme G. — Aliénation avec dépression de toutes les facultés mentales, datant de 13 mois. Guérie en 13 jours (n° 15, octobre 1877).

#### Anémie

Mlle de N. — Faiblesse extrême, visions, hallucinations, accès de léthargie, règles supprimées depuis 2 ans. Guérie en 3 mois (n° 24, avril 1879).

Mlle Leroy. — Palpitations, crampes d'estomac, névralgies, dépression progressive, faiblesse extrême, marasme, hallucinations, dont les premières manifestations datent de 20 ans. Guérie en 2 mois (n° 18, juin 1884).

#### Ankilose

M. M. — Ankylose d'un genou suite de blessure, datant de 10 mois. Guéri en 40 séances (n° 16, décembre 1878).



## Cœur (Affections du)

Mme Durieu. — Palpitations, oppression, douleurs au cœur, faiblesse, insomnie, cauchemars, hallucinations. Souffre depuis 6 ans. Guérie en 23 séances (n° 17, octobre 1882).

Mme X... — Paralysie du cœur, syncopes fréquentes, malaise général, très grande anémie, faiblesse extrême, appétit nul, insomnie, hallucinations. Souffre depuis 14 ans. Guérie en 21 séances (n° 17, janvier 1888).

## Coliques hépatiques

M. Léon de L... — Affection datant de 2 ans. Guéri en 15 jours (n° 21, février 1879).

## Constipation

M. N... — Constipation des plus opiniâtres, depuis 20 ans. Evacuations impossibles sans lavements purgatifs, appétit nul, ballonnement du ventre, coliques, vomissements, fièvre, malaise général, insomnie. Guéri en deux mois et demi (n° 24, octobre 1883).

## Danse de Saint-Guy

Mlle E... — Atteinte de la maladie depuis 4 mois. Guérie en 3 mois (n° 9, février 1886).

## Douleurs

M. X... — Rhumatisme datant de 24 ans; douleurs atroces presque continuelles. Guéri en 3 mois (n° 19, janvier 1879).

M. Z... — Rhumatisme articulaire aigu, suite d'un eczéma datant de 4 ans. Guéri en 28 jours (n° 28, février 1879).

M. M... — Rhumatisme articulaire datant de 9 ans et sévissant par crises excessivement douloureuses, durant 6 à 8 jours, pendant lesquelles la marche est impossible. Guéri en 17 séances (n° 19, octobre 1884).

Mme M. — Souffre depuis 3 ans de douleurs violentes dans les jambes et dans les reins, état fébrile, insomnie. Guérie en 18 séances (n° 8, janvier 1886).

## Entorse

M. M... — Entorse datant de 3 ans, dégénérée en tumeur blanche avec gonflement de la cheville et du bas de la jambe. Guéri en 114 séances (n° 12, octobre 1878).

## Epilepsie

Miss Thooms. — Epilepsie datant de 12 ans, causée par une frayeur. Crises violentes tous les deux jours environ. Guérie en 15 jours (n° 18, juin 1884).

## Estomac (Affection de l')

M. N... — Gastro-entérite datant de 6 ans. Digestion très pénible, vomissements, crampes d'estomac, oppression, battements de cœur, faiblesse extrême. Guéri en 75 jours (n° 19, octobre 1884).

Mme Dumoulin. — Maux d'estomac, constipation, maux de tête, insomnie, faiblesse générale, depuis 5 à 6 mois. Guérie en 4 séances (n° 9, février 1886).

Mme Valentin. — Crampes d'estomac depuis 4 ans. Digestions pénibles, appétit nul, insomnie, cauchemars, malaises divers. Guérie en 17 séances (n° 9, février 1886).

Mlle Ern... — Gastrite chronique depuis 6 ans. Renvois continuels, aigreurs, nausées, vomissements, douleurs violentes à l'estomac. Guérie en 51 séances (n° 10, mai 1886).

Mlle D. — Gastralgie depuis 7 ans. Maux d'estomac continuels, appétit presque nul, lourdeur de tête, état fébrile, malaise général. Guérie en 15 séances (n° 23, juillet 1884).

## Hystérie

Mlle L... — Manie hystérique. Crises de fureur dans lesquelles elle perdait l'usage de la raison. Guérie en une séance (n° 6, septembre 1880).

M. Eugène F... — Crises hystériques, se manifestant surtout par de la colère, de la méchanceté, depuis 5 à 6 mois. Guéri en quelques séances (n° 8, janvier 1886).

Mme M... — Crises de contracture, perte de connaissance, manie du suicide, datant de plusieurs années. Guérie en 4 mois (n° 20, avril 1888).

## Kyste

Mlle Louise de R... — Kyste de l'ovaire. Fleurs blanches, langueur, épuisement, prostration voisine de l'hébètement, depuis plusieurs années. Guérie en 6 mois (n° 1, mai 1879).

## Ménorrhagie

Mme C... — Atteinte depuis un an d'une perte presque continuelle. Palpitations, éblouissements, troubles de la vue, tintements d'oreilles, état fébrile, faiblesse générale. Guérie en 30 séances (n° 19, octobre 1884).

## Migraine

Mme Sior. — Endure depuis 6 ans les douleurs les plus atroces. Crises violentes chaque semaine, durant de 2 à 4 jours pendant lesquels la malade conserve le repos le plus absolu, loin du bruit, sans prendre aucune nourriture. Guérie en 45 jours (n° 14, juin 1887).

## Moelle épinière

Mme Fougerat. — Ataxie locomotrice datant de 8 ans. La maladie est à la troisième période de son développement. Douleurs fulgurantes presque continuelles, crises gastriques extrêmement violentes, vomissements, quintes de toux, paraplégie. Guérie en 2 ans 1/2 (n° 13, février 1888).

## Névralgie

Mme Grosby. — Névralgie faciale extrêmement douloureuse, sévissant par crises périodiques durant de 5 à 8 heures. Insomnie, perte de la mémoire. Les premiers symptômes remontent à 12 ans. Guérie en un mois (n° 6, juillet 1885).

## Névroses (troubles nerveux)

Mme C... — Malaise général, inquiétude continuelle, tristesse, éblouissements, vertiges, insomnie, suite de chagrins, depuis 8 mois. Guérie en 8 jours (n° 3, avril 1885).

Mme M... — Serrement à l'épigastre, oppression, palpitations, dyspepsie, vomissements, crise de nerfs, ennui continu, malaise général, insomnie depuis 8 ans. Guérie en 16 jours (n° 6, juillet 1883).

M. Gaspard. — Très impressionnable, depuis plusieurs années; serrement à l'épigastre, battements de cœur, chaleur à la tête, malaise général. Guéri en cinq jours (n° 7, octobre 1883).

M. S... — Affaiblissement physique et intellectuel, depuis 8 ans: perte de la mémoire, grande impressionnabilité, digestions lentes, tremblement, pollutions nocturnes, insomnie, hypocondrie. Guéri en 43 jours (n° 8, janvier 1883).

## Paralysie

M. L... — Paralysie incomplète des jambes depuis 4 ans, la marche est presque impossible. Guéri en 8 jours (n° 8, novembre 1880).

Mme X... — Paralysie complète du bras gauche depuis un an. Guérie en une seule séance (n° 1, février 1885).

M. A... — Impossibilité de se mouvoir, incontinence d'urine, constipation, oppression, insomnie, datant de 4 ans. Guéri en 8 mois (n° 20, avril 1888).

## Suppression de règles

Mme de X... — Règles supprimées depuis 18 mois, constipation, manque d'appétit, oppression, battements de cœur, maux de tête, éblouissements, fièvre, insomnie. Guéri en un mois (n° 18, juin 1884).

## Surdi-mutité

M. X... âgé de 22 ans, guéri en deux mois (n° 7, octobre 1885).

## Tic

M. L... — Tic, non douloureux depuis dix ans, suite de frayeur. Guéri en deux mois (n° 18, juin 1884).

## Tumeurs

Mlle M... — Tumeur siégeant à la partie moyenne de l'hypocondre gauche. Déformation du ventre, douleur, chaleur cuisante, serrement autour de la taille, oppression, difficulté de se baisser et de marcher, constipation, hémorragies nasales datant de huit ans. Guérie en deux mois et demi (n° 18, juin 1884).

Mme T... — Tumeur occupant la région inguinale droite. Douleur vive dans tout le côté droit, marche pénible, battements de cœur, malaise général, depuis trois ans. Guérie en 4 mois (n° 12, novembre 1886).

## MAGNÉTISME DE L'AIMANT

### Cœur (Affections du)

Mme M... — Palpitations presque continuelles accompagnées de suffocation; douleurs, malaise général depuis deux ans. Calmée en deux mois, entièrement guérie en dix huit mois (n° 22, octobre 1888).

Mme A... — Asystolie, arythmie, oedème des membres inférieurs, cachexie cardiaque, asthme. Amélioration considérable obtenue en trois mois (n° 23, juillet 1889).

### Douleurs

M. M... — Douleur violente à l'épaule depuis sept ans. Guéri en deux mois et demi (n° 22, octobre 1888).

M. R... — Rhumatisme articulaire, douleurs atroces, depuis deux mois. Calmé en trois jours, guéri en six semaines (n° 22, octobre 1888).

Mme G... — Souffrait de douleurs néphrétiques presque continuelles depuis 10 ans. Hallucinations, malaise général. Guérie en quelques semaines (n° 24, octobre 1889).

### Estomac (Affection de l')

Mlle G... — Vomissements nerveux rebelles à tous les moyens médicaux. Calmés immédiatement (n° 21, juillet 1888).

Mme L... — Maux d'estomac continuels, digestions lentes depuis très longtemps. Guérie en quelques jours (n° 22, octobre 1888).

### Etat nerveux

Mlle S... — Malaise général, état nerveux. Guérie en huit jours (n° 23, juillet 1889).

### Gastro-Entérite

M. T... — Souffrait depuis 20 ans. Constipation opiniâtre, douleurs brûlantes dans le ventre et l'estomac. Appétit presque nul, vomissements, maux de tête, agacements, insomnie. — Guéri en 3 mois (n° 24, octobre 1889).

### Gravelle

M. Molas. — Souffrait depuis plus de trente ans. Guéri en quatre mois (n° 21, juillet 1888).

### Névralgie

M. X... — Douleurs de la face sévissant par crises presque continuelles, d'une violence inouïe, depuis neuf ans. Guéri en quelques mois (n° 21, juillet 1888).

M. L... — Névralgie dentaire qui s'irradiait parfois dans toute la face, depuis cinq à six ans. Guéri en un mois (n° 23, juillet 1889).

### Tremblements

Enfant de deux ans. — Tremblement continu de toutes les parties du corps, état fébrile, suites de frayeur, depuis trois semaines. Entièrement calmé en huit jours (n° 22, octobre 1888).

### Vomissement

Mlle G... — Vomissements nerveux, qui cessèrent dès la première application (n° 23, juillet 1888).

Le compte rendu détaillé de ces affections, avec les noms et adresses du plus grand nombre des malades, est inséré dans les numéros indiqués du *Journal du Magnétisme*.

Quelques numéros des années 1878 à 1884 sont épuisés. Les autres sont envoyés contre 50 centimes à ceux qui en font la demande à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : L. GOURDET.

Nevers. — Imprimerie Générale L. GOURDET.